



JEUX OLYMPIQUES NATATION

Stasiulis touché, coulé et affecté

Jeux terminés pour Benjamin Stasiulis, meurtri par son élimination sur 200m dos, et Jérémy Stravius médaille d'argent sur le relais 4 x 200 m.

Une claqué sur 100 m dos où il a terminé huitième, et dernier de sa série. Une nouvelle claqué hier matin en série du 200 m dos où il a fini septième en 1'59"52. Loin de son record personnel (1'56"39).

Médaille de bronze lors des championnats d'Europe à Budapest en 2010, Benjamin Stasiulis a réalisé le 24^e temps des séries.

Au bord des larmes, cherchant ses mots en zone mixte, il a présenté ses excuses à chaud : « Je ne trouve pas mes mots pour exprimer ce que je ressens. J'ai beaucoup de regrets car j'espérais vraiment faire beaucoup mieux sur 200 m dos. Le 100 m dos, ce n'est pas une course que j'aime particulièrement. Je préfère le 200 m dos. Je pensais nager plus vite que ça. Il fallait absolument que je fasse bien ce matin et je n'ai pas réussi. »

« Excusez-moi »

Ligne d'eau N°3, coincé entre un Brésilien et un Japonais, l'Amiénois n'a jamais été dans les temps. Champion de France 2012 à Dunkerque, il ne sait pas pour quelle raison il a plongé aussi vite à Londres : « On a bien bossé et je ne comprends pas. J'ai manqué de jus. Je ne sais pas trop. Excusez-moi, je ne trouve pas mes mots. » Tout excu-



Médaille de bronze lors des championnats d'Europe à Budapest en 2010, Benjamin Stasiulis a réalisé le 24^e temps des séries.

sé, le Picard n'a jamais trouvé ses repères dans la piscine olympique. « Avant d'arriver à Londres, je faisais des trucs intéressants mais bizarrement, depuis que je suis là, je n'arrive pas à reproduire ce que je travaillais à l'entraînement. Il y a eu ce petit problème par rapport au plafond - qui n'est pas droit - et techniquement, je ne me sentais pas à l'aise. Je n'arrivais pas à m'imposer la rythmique que j'avais à Dunkerque sur un nombre de coups de bras. C'est terminé pour moi. » Pour lui pas de relais 4X100m 4 nages, Camille Lacourt le remplacera.

Terminus aussi pour Jérémy Stravius médaille d'argent sur le 4X200m nages libre même s'il n'a pas disputé la finale. « Je pensais être écarté avant la finale mais je ne suis pas déçu, dit-il. Comme dit Momo (Amaury Leveaux), les Américains avaient Phelps en 2008 à Pékin, nous, on a Agnel en 2012. » Les deux Amiénois ont décidé de rester jusqu'à la fin des Jeux et ils assisteront finalement à la cérémonie de clôture. Contrairement à leur encadrement dont leur entraîneur, Michel Chrétien, qui quittera Londres le 6 août.

RACHID TOUZI

JEUX OLYMPIQUES TIR

Goberville échoue à 25 mètres

Médaille d'argent dimanche sur le tir au pistolet à 10m - la première breloque de la délégation française à Londres - la Picarde Céline Goberville était de nouveau en lice hier, cette fois sur le tir à 25 mètres. Une discipline dans laquelle elle avait remporté le titre de championne du monde universitaire en 2010.

Actuelle numéro 2 mondiale à 25m, la Creilloise a été éliminée en qualifications hier matin. En quatrième position et donc largement dans les huit places de finaliste après la phase de tir de précision, la jeune pistolière



Céline Goberville n'a pas réussi à se qualifier pour la finale.

picarde s'est écroulée sur les trois phases de tir rapide, avec notamment un 93 et un 95 là où plusieurs concurrentes ont signé des 100.

Au final, la jeune Française, 25 ans, a signé un 579, très loin des 591, soit le nouveau record olympique signé par la Sud-Coréenne Kim Jangmi.

POINT DE VUE



Jeanne COLIGNON ABE (Beauvais) Championne de France 2011 à l'épée

« Les qualifications avaient été difficiles »

« Aucune médaille individuelle en escrime, c'est une première depuis 1960. Pour le moment, tous les escrimeurs doivent être bien déçus, les sélectionnés comme ceux qui les ont aidés à se préparer. Mais les qualifications avaient été difficiles dans toutes les armes. Et l'émergence des États-Unis ou des pays asiatiques rend les choses plus complexes. Par exemple, il n'y avait aucun Européen sur le podium du fleuret masculin.

Comme après tout échec, c'est le moment pour les athlètes, l'encadrement et la fédération de se remettre en question.

Je pense fort à tous les sélectionnés, que je voyais tous les jours à l'entraînement. Même si j'ai arrêté, on partage toujours quelque chose. Il reste quelques épreuves par équipes et j'espère des médailles. Comme je travaille, je suis les Jeux à la radio le plus possible. J'étais très heureuse de la médaille de Céline Goberville. Avec sa sœur Sandrine, elle était au CREPS de Bordeaux avec moi. C'est plaisant de voir la Picardie se mettre en avant. Je m'intéresse de toute façon à tous les sports, dont le judo que j'ai pratiqué avant l'escrime. »

JEUX OLYMPIQUES JUDO

Goodbye Cathy Fleury !

Première médaille d'or française à Barcelone en 1992, Cathy Fleury arrête sa carrière d'entraîneur. Pour la dernière fois, elle coache aujourd'hui Audrey Tcheumeo (-78kg).

La date, l'heure et le nom de son adversaire. Cathy Fleury s'en souvient encore : « Le vendredi 31 juillet 1992 aux JO de Barcelone face à l'Israélienne Yaël Arad en -61 kg. Il devait être 23 h 30. » Ce jour-là, elle devient la première judoka française championne olympique. Depuis le début des JO, la délégation française avait remporté de l'argent (3) et du bronze (7) mais pas d'or. « J'avais gagné mes trois précédents combats par ippon et la finale par décision arbitrale : deux juges sur trois. J'ai commencé à 12 heures et j'ai fini le lendemain à 1 h 30 car il a fallu satisfaire le contrôle anti-dopage et les journalistes. Ensuite, j'ai rejoint Frédérique Bredin alors ministre des sports sur un bateau. Une sorte de paquebot puis j'ai fêté ma médaille jusqu'à 5 heures. Mes parents et mes frères étaient là ainsi que mon professeur de judo : Jean-Marie Guerreville du club des Fosses (95). Il était venu en car avec une cinquantaine de supporters. J'ai reçu des télégrammes de félicitations de la part de Pierre Bérégovoy, Jacques Chirac, etc. »

De la folie. Dans un état euphorique, elle finit par réaliser son exploit : « Vers 5 heures du matin quand je me suis retrouvée toute seule dans ma chambre. » Elle se sou-



Conseiller technique régional en Picardie durant onze ans, Cathy Fleury va boudier sa deuxième olympiade en tant que coach de l'équipe de France. (Photo archives D.C.)

vient avoir chanté la Marseillaise et touché un chèque de « 25 patates » selon son expression. « J'ai revu plusieurs fois le DVD de mon combat. Il n'était pas très beau et je

préfère ma demi-finale. » Âme généreuse, Cathy a donné le kimono de sa finale : « Au club de Tergnier dans l'Aisne. Je connaissais le professeur et j'ai gardé l'un de mes deux dos-

« J'ai revu plusieurs fois le DVD de mon combat. Il n'était pas très beau et je préfère ma demi-finale. »

sards. Il doit être sous verre dans leur nouveau dojo. »

Après deux JO (Atlanta et Barcelone) en tant que compétitrice, elle vient de boucler deux autres olympiades en tant qu'entraîneur (Pékin et Londres) avant de tirer sa révérence. Cathy Fleury n'entraînera plus l'équipe de France féminine.

Après la Picardie, où elle a été CTR pendant onze ans, et Joinville, elle part se reposer à Gaillac, où elle déménage. Elle restera éternellement la première française, tous sports confondus, à avoir remporté les trois titres majeurs en judo (Jeux olympiques, Championnats du monde et Championnats d'Europe). Fini les voyages interminables et la compétition de haut de niveau. Place à la vie de famille avec son fils, Bastien, très prometteur au handball, et son joyeux compagnon, Patrice.

RACHID TOUZI

7 Vainqueur hier du contre la montre sur route, le cycliste Bradley Wiggins est devenu le sportif britannique le plus souvent décoré aux JO. Avec sept médailles, il dépasse la légende de l'aviron, Steve Redgrave, qui compte six médailles, dont cinq d'or toutes fois.

Huit athlètes exclues

Quatre paires de double - soit huit joueuses - de badminton représentant la Chine, l'Indonésie et la Corée du Sud (2) ont été exclues du tournoi olympique hier. Elles sont accusées d'avoir voulu perdre un match pour faciliter leur progression dans le tournoi et affronter des adversaires moins redoutables lors des quarts de finale. L'appel des huit joueuses a été rejeté hier en fin de journée par la Fédération internationale.

OMNISPORTS

Do you speak french ?

Do you speak french (parlez-vous français) ? À cette question, posée au hasard dans les rues de Londres, un Anglais sur deux vous répond « no » fermement sans faire le moindre effort.

D'autres tentent de dialoguer dans un Français correct. Aussi correct que l'Anglais d'un Français sur deux, en visite dans la capitale britannique. Pourquoi donc les Anglais feraient-ils des efforts là où les Français n'en font pas forcément lorsqu'ils doivent eux-mêmes parler anglais ?

Mais si la « connexion » s'opère, discuter avec les Anglais devient vite un vrai bonheur. D'autant que visiblement, la plupart d'entre eux ont été émerveillés par la cérémonie d'ouverture. « Le sport a le pouvoir de rassembler les peuples dans une ambiance unique, inoubliable et fabuleuse » déclarait une volontaire pour cette quinzième olympique. En quelques mots, elle venait de définir en quelque sorte l'esprit olympique à partir d'une simple question : do you speak french ?

R.T.

EN IMAGE



LA FRANCE EN QUARTS Les basketteuses françaises sont mathématiquement qualifiées pour les quarts de finale des Jeux olympiques après les victoires de l'Australie et de la Russie dans leur groupe hier après-midi. C'est, après Sydney en 2000, la deuxième fois en deux participations que les Bleues, qui avaient battu, en début de matinée, le Canada (64-60), atteignent les quarts de finale aux JO.



Céline Goberville : une médaille et des regrets

Après avoir conquis l'argent dimanche au pistolet sur 10 m, la Creilloise Céline Goberville n'a pu rééditer hier cette performance à 25 m, mais elle aura marqué ces JO à Londres...

Elle restera dans la légende des Jeux olympiques 2012 comme l'athlète ayant obtenu la première médaille française sur le sol anglais. A cette place, certains y voyaient par exemple un cycliste le samedi lors de l'épreuve en ligne sur route, mais c'est finalement une tireuse qui, le lendemain, s'est emparée de ce « number one ». Goberville, un nom bien connu dans le monde du tir de la Picardie, a été soudainement propulsé à la une de l'actualité. Dépêches d'agences, sites Internet et journaux télévisés ont accolé le prénom Céline au patronyme familial le dimanche avant que les journaux lui ouvrent en grand leurs colonnes le lundi. « C'est bien qu'on parle du tir », s'amuse Daniel Goberville, entraîneur de Céline et ancien directeur technique de la discipline, plus habitué à quelques lignes dans les médias nationaux qu'aux grandes envolées lyriques. Avec, au passage, une anecdote sur sa fille. « Aux JO, elle a fait l'inverse

de son début de saison, poursuit-il. En compétitions internationales, elle n'a pas fait de podium sur 10 m et, par contre, elle y est montée à deux reprises sur 25 m... »

Il ne lui a manqué que quatre points

DANIEL GOBERVILLE, ENTRAÎNEUR ET PÈRE DE CÉLINE

Cette fois, à Londres, une médaille d'argent dans l'épreuve à 10 m et une... vingt et unième place à 25 m après les qualifications, trop juste toutefois pour entrer dans le top 8 de la finale.

« Il ne lui a manqué que quatre points pour parvenir, rappelle son père. C'est peu et beaucoup, mais c'est tellement élevé dans cette compétition ! Elle commence bien en vitesse avec un 98 et puis après, il y a un 93 et un 95. Ce qui veut dire qu'elle ne parvient pas à revenir à son niveau... » Aujourd'hui,

Daniel sera de retour en France mais Céline va encore profiter de quelques jours en Angleterre.

« Elle assistera aux compétitions de tir, mais elle va également aller voir celles d'équitation, sa grande passion. Elle reviendra dans l'Hexagone jeudi prochain avant de partir en vacances du côté de Cognac. Avant de démarrer dans les derniers jours du mois d'août son contrat d'apprentissage dans un centre équestre. Et puis, on n'oubliera pas de lui faire une belle réception en son honneur... »

Sûr qu'elle sera, sans mauvais jeux de mots, la cible de tous ceux qui l'ont suivie de près ou de loin pendant ces Jeux pour un verre de l'amitié, un cocktail dinatoire ou une séance de dédicaces dans les prochaines semaines. Une médaille d'argent aux JO, cela vous ouvre les portes de la gloire même si votre modestie doit en prendre un coup...

JEAN-YVES BACQUEL

■ Lire aussi pages 12 à 17.



LONDRES, DIMANCHE. La championne creilloise sur la deuxième marche du podium olympique. (MAXPPP.)



LONDRES, LUNDI. Céline Goberville arbore sa médaille d'argent en compagnie de son père et entraîneur, Daniel (à gauche), et d'Hervé Carratu, l'entraîneur national. (MAXPPP.)

Un drôle de mercredi

Ils sont là, entre quinze et vingt, dans le stand de tir de Creil sur les hauteurs de la ville. En cette matinée, tous les espoirs sont permis. « Allez Céline, une deuxième médaille », entend-on lorsque son nom apparaît sur l'écran géant placé dans l'une des salles. C'est tout simplement le site Internet avec les résultats en direct qui permet de suivre la compétition. Au fil des minutes, l'émotion monte en intensité, et c'est une sixième place pour la Creilloise au terme de l'épreuve de précision du 25 m pistolet. Il est un peu plus de midi, et tous ont déjà hâte d'assister à celle de vitesse. Dominique Demey, le président, joue les organisateurs de la journée. « Qui veut une pizza ? » lance-t-il. Quelques dizaines de minutes plus tard, c'est le début de la vitesse. Cependant, à quelques centaines de kilomètres de Londres, il n'est nullement besoin de faire un dessin pour comprendre la réalité au fil des

minutes après un très bon 98, un 93 et un 95. Loin du top 8, Céline est vingt et unième et sera donc absente de la finale. « Le 93 a été fatal », explique Dominique Demey, un brin fataliste. Sur les visages, la déception se lit. La finale, tout à coup, n'a plus d'intérêt.



CREIL, HIER MATIN. Ils étaient entre quinze et vingt rassemblés dans le stand de tir pour soutenir Céline. (JEAN-LOUIS BELLISSÉ)

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE



PISTOLET 25 M FEMMES


Goberville a craqué

LONDRES –
de notre envoyé spécial

CÉLINE GOBERVILLE n'est pas allée au bout de son rêve ambitieux : remporter une deuxième médaille de tir au pistolet, quatre jours après avoir décroché l'argent à 10 m. À 25 m, numéro 2 mondiale de la spécialité, elle fait souvent mouche. La première partie des qualifications – l'épreuve de précision – confirmait d'ailleurs ses bonnes dispositions, avec un score de 293 points (sur 300). Sixième, elle pouvait envisager une place en finale, réservée aux huit meilleures. Mais elle craqua complètement au milieu de l'épreuve de vitesse, n'inscrivant que 286 points. Synonyme de vingt et unième place (579 points) derrière l'autre Française Stéphanie Tirode (14^e, 582 points). « *Je ne sais pas ce qui s'est passé, lâchait Céline, les yeux rouges. J'ai essayé de trouver des solutions. J'ai été actrice de mon match, mais cela n'a pas voulu. Je crois tout simplement que je me suis mis trop de pression à cause de ma médaille d'argent, estimait la monitrice de poney. Je n'ai toujours pas réalisé.* » Pour elle, la compétition est terminée. Elle ne rentrera en France que le 9 août prochain, avec le reste de la délégation du tir qui compte encore quelques chances de médailles (Walter Lapeyre et Franck Dumoulin au pistolet 50 m notamment). « *Au moins, je vais pouvoir profiter des Jeux et aller voir un peu tous les sports. C'est les vacances, là, enfin !* » – G. De.

Londres 2012

Elodie Clouvel : de la natation à l'équitation

1 vote(s) 

Nageuse de haut niveau, Elodie participera à Londres au pentathlon, un mélange d'équitation, d'escrime, de combiné course et tir, et de natation. Un véritable exploit pour cette athlète qui avait peur des chevaux !

Mercredi 01 Août 2012

Non qualifiée aux JO de Pékin, la nageuse s'est depuis reconvertie au pentathlon moderne, une discipline sportive qui requière de multiples talents. Pour acquérir sa position actuelle de 5e mondiale elle a appris à maîtriser de nouveaux sports et plus particulièrement l'équitation. En effet Elodie Clouvel craint particulièrement l'épreuve équestre - du saut d'obstacles - où les chevaux ne sont pas choisis par les athlètes mais tirés au sort. « C'est la partie difficile car on ne connaît pas le cheval, on a seulement 20mn pour le découvrir, a-t-elle expliqué. Il y a une partie de chance aussi car on peut tomber sur des chevaux bizarres, qui ne veulent pas sauter. » Elle avoue qu'il lui a fallu deux ans avant d'être à l'aise avec les chevaux et chasser sa peur. Aujourd'hui elle a un contrat d'athlète avec la Gendarmerie Nationale et s'entraîne pour ce qui est de l'équitation avec Christophe Boisson, un instructeur de la Garde Républicaine.

Absente de la cérémonie d'ouverture, Elodie s'entraîne jusqu'au dernier moment pour ne rejoindre Londres que deux jours avant les épreuves de pentathlon, le dimanche 12 août. Actuellement elle perfectionne ses points faibles à l'INSEP, au bois de Vincennes. « J'aurais une ou deux séances individuelles en équitation », précise Elodie Clouvel, qui avait subi des refus de sa monture aux derniers Mondiaux à Rome, lui enlevant toute chance de médaille. « Je ne peux pas me permettre de ne pas faire d'équitation pendant 2-3 semaines. » Elle a récemment confié à Paris Match qu'elle prendra dans sa valise pour Londres le livre de Michel Robert. Elle compte le lire en vue de l'épreuve d'équitation qu'elle redoute tant !

MM

En route pour les Jeux



Bertrand Moulinet, entrera en course à partir du 4 août. / Photo DDM.

Bertrand Moulinet, fils de Claudine Bourges est né à Toulouse, le 6 janvier 1987. À 4 ans déjà, il suivait, à vélo les footings en forêt de son père ancien marcheur international et marathonien de bon niveau.

Il a passé sa jeunesse à Daux et nombreux sont les habitants de notre région qui l'ont croisé souvent sur les routes entre les communes de Daux, Montaigut, Saint Pat et Mondonville, qui constituaient ses parcours préférés d'entraînements. Entre 11 et 18 ans, Bertrand participera deux reprises au trophée National des jeunes vététistes et remportera le championnat régional Midi-Pyrénées cadets de cyclisme sur route.

DU VTT À LA MARCHE.

Il a fait ses premiers pas à l'Asptt Toulouse avant d'intégrer l'Amiens-Université-Club, l'élite de l'athlétisme Français.

En 2006, il termine 4e du championnat de France junior à 5 000 m marche en salle et réalise le 20 km en 1 h 36 mn 01 s ; en 2 011 il participe au championnat du monde en Corée du Sud. Champion de France en 2 012 du 20 km il fait partie aujourd'hui des meilleurs dans sa discipline et

sera le seul Français à réaliser un doublé particulièrement difficile au J.O de Londres à savoir : le 20 km marche le samedi 4 août, à 18 heures et le 50 km marche, le samedi 11 août à 10 heures.

CRETE

DÉPART DE TOULOUSE
HOTEL 3★ POUR 8J/7N

A partir de
477€ TTC ipers
Demi pension

viaToulouse.com

➤ RÉSERVER MAINTENANT